

## *Daho le beau*

Concert de fête vendredi au Paris. On avait eu peur. Entre Rennes et Nantes, les rumeurs, ça y allait : en concert Daho, ça ne vole pas haut, il chante faux, le genre introverti, tu vois, etc... De quoi faire rigoler tous les veinards qui ont assisté au concert.

Il arrive avec son légendaire polo marin, son costume trop ample, très classe, sa mèche-choucrouête, son sourire. Et ça commence. La grande opération de séduction. En cinq minutes, la salle se lève (principalement composée de teenagers. Où étaient les rockers ?

Mélodies légères à l'italienne, les « week-end à Rome » « Sortir ce soir », le « Grand sommeil » qui nous coulent dans la tête depuis des mois. On les a en vrai, grandeur nature. Consciencieusement restituées par les musiciens « d'E Grupo » parmi lesquels on trouve entre les deux sœurs jumelles choristes, la section de cuivres (sax, trompette), les guitares et la batterie, Arnold, évidemment ! L'enfant du pays, le Nantais qui compose une partie des musiques de Daho-le-Rennais

Des musiques hybrides dont on n'a pas encore de démêler les bases funk, légèrement reggae ou carrément variétés. On s'en moque tellement l'évidence d'une ligne de conduite s'impose le plaisir, pardon le « fun ».

En tout cas des chansons d'amour qui rendent amoureux, une poésie des petits riens, avec cette apparence de futilité, cette sorte de détachement, le côté dégagé pour encore mieux nous piéger dans sa facilité de parler de l'air du temps. La même élégance que quand il danse : l'ondulation du corps qui fait du sur-place

Avec sa gueule de gamin distingué, Daho pousse la chansonnette très haut sans tomber dans la niaiserie habituelle. Pas étonnant que chacune d'elle se conclut par un tonnerre d'applaudissements, comme si c'était la fin du concert et qu'on en voulait absolument une autre. Il triomphe, l'idole des jeunes, l'esthète de la variété française, le fils spirituel de Françoise Hardy (il a d'ailleurs repris une de ses chansons ainsi qu'un beau morceau du premier et très psychédélic disque des Pink Floyd). Il triomphe le bougre. Et il en reste lui-même le premier surpris.

« C'est vraiment super » lâchera-t-il toutes les cinq minutes, avec une banane grande comme ça, comme un môme qui vient de recevoir un gros cadeau. Et la salle d'en rajouter histoire de faire durer le plaisir. Cela aurait pu durer longtemps. Déjà, pour les trois rappels, Daho s'est trouvé pris de court : « On n'a plus de chanson », chahut du public. Daho réapparaît : « Bon, je vais voir ce que je peux faire », Sortie et entrée avec les musiciens. Ils nous ont resservi les trois tubes, « Week-end à Rome », « Sortir ce soir » et le « Grand sommeil ». Et nous on serait bien offert une troisième tournée.